



ESPACE
LIBRE

série
absence

DOSSIER DE SPECTACLE

MANOLIS ANTONIOU

BOULOUKI THÉÂTRE

**PETITS APPAREILS /
SMALL APPLIANCES**

28 OCTOBRE – 8 NOVEMBRE 2025

© Fatine-Violette Sabiri

Sommaire

01

Équipe de Création

02

Synopsis & Thématiques

03

Boulouki Théâtre

04

Démarche Artistique &
Processus de Création

05

Entrevue avec
Manolis Antoniou

06

Inspirations

01 Équipe de Création



© Guillaume Boucher

Manolis Antoniou

Idéation et mise en scène



© Angelo Baisetti

Louise Bédard

Interprétation



© Bruno Destombes

Jérôme Guillaume

Conception sonore



© Chantal Labonté

Chantal Labonté

Conception lumière



© Marc Bruxelles

Jonathan Saucier

Conception costumes



© Kevin Pinvidic

Kevin Pinvidic

Scénographie



© Marianne Duval

Sophie McPhail

Assistance à la dramaturgie



Charlotte Richer

Assistance à la dramaturgie



**Danielle
Le Saux-Farmer**

Traduction



**Tamara Andrea
Gonzalez-Mora**

Direction technique et régie

Remerciements - Voix enregistrées

Jean Marchand

Justine

Fortin-Lacombe

Éve Pressault

Manolis Antoniou

Emmanuel Schwartz

Sophie McPhail

Charlotte Richer

Alexandre Lang

Danielle

Le Saux-Farmer

****Idée développée avec : Danielle Le Saux-Farmer, Charlotte Richer, Sophie McPhail & Louise Bédard**

02

Synopsis & Thématiques

Synopsis

Une cuisine est pleine d'objets, de traces témoignant d'une vie commune : une tasse, un livre, une chaise, une orange, un jeu de cartes. Entre des voix hors champs livrant des témoignages liés à chaque objet de cet espace intime, l'interprète Louise Bédard, élabore un rituel quotidien destiné à être vécu à deux, mettant en évidence les moments de deuil que nous vivons lorsque quelqu'un n'est plus là. Le créateur Manolis Antoniou crée une expérience multisensorielle où les langues et les histoires se mêlent.

Thématiques

absence

deuil

départ

langues

mort

intimité



Mission

Boulouki Théâtre tire son nom des groupes d'acteurs nomades – μπουλούκι – qui parcouraient la Grèce pour y jouer leurs spectacles. Pendant près de 150 ans, les artistes du boulouki ont sillonné villages et villes, se produisant dans les cafés (kafeneio), les écoles et les places publiques. En hommage à cette tradition, Boulouki Théâtre se donne pour mission de créer un théâtre accessible, tout en explorant les possibles de la scène et les manières de partager le théâtre avec les publics, à travers le récit (storytelling) et des espaces intimes.

*μπουλούκι /bul : `u : ci/ 1. Groupe de personnes rares syn. foule, mob 2. Troupe de théâtre errante 3. Groupe d'animaux syn. troupeau, meute

Collectif

Boulouki Théâtre a été fondé en 2017 par Manolis Antoniou. Depuis sa création, la compagnie a réalisé trois productions professionnelles : *Medeamaterial* (2018), *Illusions* (2019) et *The Future is Another Country* (2021). Avec chaque nouvelle œuvre, elle a renouvelé son engagement à proposer une scène accessible et ouverte à la pluralité des voix.

Son quatrième projet, *Petits Appareils / Small Appliances*, s'intéresse aux notions de deuil et d'absence, en explorant la rupture du langage parlé en direct. En s'ancrant dans l'espace intime et universel de la cuisine, la compagnie active avec sensibilité les objets et les rituels qui l'habitent.

Boulouki Théâtre se définit comme un collectif de conteurs d'histoires partageant un langage artistique commun, capable de traverser les différences culturelles et identitaires. À travers ses créations, la compagnie cherche à déconstruire les frontières sociales et géographiques de Tiohtiá:ke/Montréal, en collaborant avec des artistes qui incarnent sa diversité. Dans *Petits Appareils / Small Appliances*, elle explore comment exprimer l'absence à travers la fragmentation – ou l'absence – du langage.

Des thématiques telles que la différence culturelle, l'accessibilité, l'implication du public, le rapport entre intérieur et extérieur, ainsi que la ville comme lieu de rencontre avec l'inconnu, traversent l'ensemble du travail de Manolis et définissent son univers artistique.

La compagnie privilégie des lieux de création en lien direct avec l'environnement urbain, où l'architecture et le paysage influencent la dramaturgie. Ces espaces permettent aussi de remettre en question la séparation traditionnelle entre scène et spectateurs. Par l'expérimentation, Boulouki Théâtre efface les frontières de l'architecture théâtrale conventionnelle pour créer des espaces partagés, habités à la fois par les artistes et le public, favorisant ainsi une narration directe, ancrée dans le réel.

Démarche Artistique & Processus de Création

Démarche Artistique

Sur le plan artistique, Boulouki Théâtre puise librement son inspiration dans diverses traditions, allant du théâtre occidental classique au théâtre de rue, en passant par l'art de la performance et l'improvisation. La compagnie poursuit son travail avec et à travers les langues, explorant les possibilités offertes par la pluralité linguistique.

Ses recherches récentes l'ont menée vers des approches interdisciplinaires, intégrant notamment la nourriture, le cinéma, ainsi que la danse et le mouvement. *Petits Appareils / Small Appliances* sera sa deuxième création conçue comme une œuvre théâtrale profondément ancrée dans les stratégies de la micro-performance.

Processus de Création

Le point de départ de la recherche-crédation pour *Petits Appareils / Small Appliances* s'inspire de l'œuvre de Jenny Boully, *The Book of Beginnings and Endings*, ainsi que de son essai *On Beginnings and Endings*, extrait de son plus récent ouvrage *Betwixt and Between*. Ces écrits ont profondément interpellé les artistes-chercheur-euses du projet par leur forme singulière et leur manière d'exprimer l'absence, l'interruption et l'impermanence. En supprimant délibérément le milieu des récits, Boully ne livre au lecteur-riche que les commencements ou les fins, explorant ainsi les limites de la narration à travers le geste même de l'écriture.

Tu t'es inspiré du livre *The Book of Beginnings and Endings* de Jenny Boully. Comment ce livre t'a-t-il accompagné dans la création ?

Je suis tombé sur ce livre en 2017. Dans cette collection de textes, l'autrice américaine d'origine thaïlandaise Jenny Boully joue avec la forme et elle ne propose que des débuts et des fins. Cette approche m'a beaucoup intrigué puisque quand on raconte une histoire, on a généralement besoin du milieu. J'ai eu envie de me demander comment traduire ce concept sur scène.

Ton spectacle fait partie de la série *Absence*. Comment ce thème est-il abordé dans ton spectacle ?

Je m'intéresse beaucoup à la notion de deuil. En 2022, mon père s'est suicidé et ça a été un événement bouleversant pour moi. Bien sûr, c'est dans l'ordre des choses de perdre ses parents mais la manière dont ça s'est produit est très particulière. Il m'a laissé avec une fin très marquante. Pourtant, je ne me souviens pas de mon début avec lui, puisque je n'étais qu'un bébé. Et quand je pense à ma vie avec lui, au « milieu » de notre histoire, j'en garde des fragments. La mémoire, les souvenirs, ce n'est pas toujours fiable. Ce qui demeure, ce sont les matériaux: une lettre, une chanson, un t-shirt, une photo, une carte postale. Ces objets sont des déclencheurs de souvenirs qui nous font voyager vers un passé perdu.

J'ai voulu explorer ce qu'il reste quand quelqu'un n'est plus avec nous, que ce soit à cause de la mort ou d'une fin de relation.

Les deux parties de la pièce se passent dans une cuisine. Pourquoi avoir choisi ce lieu ?

Parmi mes références, il y a un petit roman qui s'appelle *The Body Artist*, de Don DeLillo. Ce livre parle de suicide. Le premier chapitre se passe dans une cuisine, le matin avant l'événement. C'est très simple, très intime, très quotidien.



Je suis aussi très inspiré par le film *Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles* de Chantal Akerman. Cette femme, seule dans sa cuisine, qui prépare un café, qui épluche des patates, en temps réel, me touche énormément.

De plus, je viens d'une culture où la cuisine est un lieu névralgique. C'est la pièce la plus importante de la maison. On ne fait pas qu'y manger. On regarde la télé, on joue aux cartes, on discute, on dessine avec les enfants. C'est un espace à la fois très intime et très universel.

Les cuisines de notre enfance – contrairement aux nouvelles cuisines de type « condo » – contiennent beaucoup de détails qui font sens pour les personnes qui y ont évolué. Ce sont des lieux qu'on connaît par cœur.

Dans la première partie de ton spectacle, tu donnes une voix aux objets de la cuisine. Comment t'y prends-tu ?

Des objets du quotidien, une tasse ou un grille-pain, par exemple, sont disposés sur scène. Tour à tour, ils sont éclairés et le public écoute un texte. On entend également les bruits naturels de la cuisine et de la musique. Ainsi, on percevra des fragments qui ont existé dans cette cuisine.

Je m'intéresse beaucoup à la notion de langage. Je suis arrivé au Canada il y a 11 ans. Je suis polyglotte. Ma langue maternelle est le grec, je parle italien et anglais puis j'ai appris le français ici. J'ai un grand intérêt pour les langues et les accents. La vaste majorité des textes de la bande-son sont enregistrés en français, mais il y a aussi de l'anglais et du grec.

Je voulais absolument que ces voix hors champs comportent des accents mais aussi, incarnent plusieurs types de personnes: jeunes et vieux; femmes, hommes ou personnes non binares, francophones et allophones, etc.



Ce sont des voix sans corps pour nous donner des indices, mais qui portent tout de même une histoire, un parcours.

Dans la deuxième partie, un corps entre en scène, celui de la danseuse Louise Bédard. Qu'incarne-t-elle ?

Je rêvais de travailler avec une danseuse qui a un corps mature. Louise est âgée de 70 ans, le même âge que ma mère, d'ailleurs. C'est un grand honneur pour moi qu'une danseuse de son expérience et de son talent me fasse confiance.

Louise vit dans l'espace de la cuisine, à travers un rituel quotidien. L'idée est de signifier que cette séquence d'actions est initialement destinée à deux personnes, mais elle est seule. J'explore la présence dans l'absence ou l'absence dans la présence...

À la fin, Louise lit un texte de Jenny Boully, que j'aime beaucoup.

Comment ta perception du deuil a-t-elle évolué au fil de ce processus de création ?

Nous vivons de grands deuils mais nous traversons aussi des petits deuils. On perd la jeunesse, la capacité de faire des choses. Je jouais du piano mais maintenant, je ne connais plus un seul morceau. On peut faire le deuil d'un pays, d'une culture, d'un ami.

Les signes du deuil sont propres à chacun et surviennent lorsque l'on s'y attend le moins, quand on est seul, dans le calme, dans le silence et lorsqu'on baisse la garde.

06 Inspirations



Body Art (The Body Artist) – Don DeLillo

Pour l'espace de la cuisine et ses nombreux « petits appareils » qui meublent le quotidien

Résumé – Après la mort de son mari Rey Robles, Lauren Hartke, artiste, découvre bientôt qu'elle n'est pas seule avec son deuil, son corps à discipliner et son temps à organiser. Il y a un intrus dans la maison, un squatter d'origine inconnue, un être étrange et comme « inachevé ». Lauren ne décrypte rien mais, dans sa voix, peu à peu, elle croit entendre non seulement la sienne, mais celle de Rey, puis leurs voix conjuguées, leurs dernières conversations peut-être...

News from home + Jeanne Dielman, 23 quai du commerce, 1080 Bruxelles – Chantal Akerman

Ces films nous inspirent en termes de tonalité; avec leur rythme lent, l'aspect voix off et les séquences muettes remplies de sons domestiques quotidiens

Chantal Akerman – Cinéaste belge et figure majeure de la modernité cinématographique, elle élabore, à partir de 1968, une œuvre quasi unique dans les arts visuels mondiaux. Aucun domaine artistique ne lui est étranger. Elle pratique aussi bien la fiction, l'essai, le documentaire que le cinéma expérimental ou l'installation. Ses films sont tour à tour burlesques et dramatiques, autobiographiques le plus souvent.



Plainwater – Anne Carson

Ce livre contient des moyens narratifs qui permettent de voir des choses cachées dans l'invisible

Résumé – Recueil hybride mêlant poésie, prose, essais et récits de voyage. À travers cinq sections variées, elle explore la mémoire, la solitude, le désir, et le lien entre passé antique et présent. L'œuvre se distingue par son érudition, sa forme libre et son mélange de voix classiques et contemporaines. C'est une méditation poétique sur l'expérience humaine dans toute sa complexité.



Plainwater

ESSAYS AND POETRY